

GRAND ELOGISTE

23^E DEGRÉ (67°)

OUVERTURE

Même que dans le degré précédent

RÉCEPTION

La première partie de la réception est la même que celle au grade de Grand Installateur

Sublime Dai : Il était coutume parmi les sages d'Égypte de requérir des Aspirants à l'ordre un parcours d'études en rhétorique et les dogmes sacrés avant que ne soit permise leur initiation aux Mystères, l'objet de telle sollicitude étant que le Néophyte pourrait être qualifié suffisamment pour livrer les oraisons funéraires et conduire telle cérémonie selon le rituel autorisé. En ce degré de Grand Elogiste vous êtes requis d'étudier les usages cérémoniaux et les coutumes observées dans l'internement de tout membre ayant reçu le degré de Rose-Croix de notre Rite Ancien et Primitif.

Dans l'internement de nos morts il est coutume d'offrir de l'eau, que la nature renouvelle constamment et est un emblème de pureté car elle enlève toutes les taches, du lait nourriture première et symbole de la candeur et liberté, et du vin que nous obtenons de la végétation et qui est symbole de la force.

La pratique des cérémonies funéraires existe chez les hommes depuis le début des temps et sont habituellement une occasion de rappeler les bonnes actions de celui dont on déplore la perte et rendre hommage aux vertus qui l'ont distingué.

Parmi nos vieux maîtres où la science maçonnique était plus cultivée qu'un spectacle vaniteux, personne ne pouvait être admis dans l'asile sacré de la tombe jusqu'à ce qu'il ait été solennellement reconnu admissible. Un tribunal de sépulture se tenait également pour un Roi ou un paysan. On disait au décédé : qui que tu sois rends compte de tes actes à ton pays, de ce que tu as

fait de ta vie; la loi t'interroge, ton pays t'entend; la vérité préside à ton jugement. Les princes étaient transportés pour être jugés, escortés de leurs vertus et de leurs vices. Un accusateur public racontait l'histoire de la vie du décédé et jetait le blase de la vérité sur toutes ses actions. S'il était jugé avoir mené une mauvaise vie sa mémoire était bannie en présence de la nation et on refusait l'honneur de la sépulture à son corps. En maçonnerie nous n'avons tel tribunal pour juger les frères et notre désir est que leurs bonnes actions leur survivent et les mauvaises enterrées avec leurs os. Mais quoi que l'on puisse dire relativement à un frère décédé ce devrait toujours être la vérité et s'il arrivait malheureusement que rien de bien ne puisse être relaté à son sujet enterrons le avec tristesse en silence hors de notre vue.

Dans le degré de Grand Elogiste nous suivons les prescriptions des anciens sages qui enseignaient la résurrection de l'âme humaine après son départ de son temple du corps matériel.

C'est en Égypte que nous trouvons la meilleure information en ce qui a trait à l'ancienne foi grâce au soin avec lequel ils ont conservé la tradition ancienne et à cause de la grande ancienneté de leurs manuscrits et registres monumentaux qui nous sont parvenus. Cette grande nation avait un système religieux parfaitement développé il y a 6 880 années, approximativement au temps où Ménès a uni la basse et la haute Égypte en un seul empire et incarné une représentation hiéroglyphique de sept dieux cosmogoniques et psychiques dont le culte a prévalu dans les vingt six Nomes de ce pays déjà alors très ancien. Ce grand empereur, descendant d'une race de prophètes, de prêtres et de rois a construit le temple de Memphis et fait avancer le culte de Heseri (Osiris?) et Isis dans tout l'empire uni. Il a établi à Memphis les sept fils de Ptah qui avec Neith ont produit Ra ou Hélios, la puissance créatrice de l'orbe solaire qui produit encore Agathodaemon, esprit ou souffle. Ensuite Chronos ou Saturne et Nu ou Rhea, temps et espace, ont produit Heseri et Isis, Seth et Nephtis et eux à leur tour Horus, Anubis, et Hermès ou Thoth, lequel est le révélateur.

Dans le livre des morts égyptien on trouve une description du progrès de l'âme humaine dans son état futur. Des copies de ce livre ont plus de 4 500 ans, même alors accompagnés de commentaires par-dessus commentaires,

prouvant que la grande antiquité du livre, même alors était telle que les prêtres eux-mêmes avaient de la difficulté à interpréter ses secrets ésotériques.

Les principaux ordres de dieux ou d'immortels mentionnés sont les *Nu* ou dieux associés et les eaux primordiales, les *pu-t* ou cycle céleste; les grands dieux *Neteru* ou *Neter-aat* et les chefs *Gaga*. Il y a de plus mention de *Mu* ou mort, de *Bet mes* ou dépravés et de *Kefti* ou accusateurs de l'âme en transit. Deux êtres antagonistes apparaissent partout, Osiris et sa triade, le prototype du bon et justifié; et *Set* ou *Baba* et ses démons subvertisseurs du bien. Ils sont physiquement répartis entre lumière et ténèbres, ils sont symboliquement représentés par le soleil et le grand dragon Apophis. L'âme semblerait ne pas être créée, mais le souffle de la vie est un don de *Tum* le soleil couchant, ou Serapis. Isis et Nephtis aident l'esprit, Thoth le justifie, Anubis embaume sa momie, Horus le défend. Le but du livre est d'enseigner à l'esprit comment éviter « la seconde mort dans Hadès » et se libérer de ses divers adversaires qui pourraient chercher à le détenir ou le détruire lors de son passage ou sa destinée. Le soleil symbolise ceci car le rituel dit : Ho! travailleurs du soleil le jour et la nuit Osiris vit après sa mort, tout comme le soleil à chaque jour car comme le soleil est mort et est né hier ainsi Osiris est né, il est le fils bien-aimé du Père il vient de la momie un esprit bien préparé. Conscient de sa nature divine l'esprit s'exclame « Je sais que j'ai été engendré par Ptah et né de Neith ». Comme Osiris, l'esprit est victime de divers pièges diaboliques et persécutions dont il triomphe par la gnose ou la connaissance acquise relativement aux mystères célestes et infernaux.

A la longue l'âme du décédé Heseri est conduite en présence du divin père qui siège avec quarante-deux juges dans la « Salle des Deux Vérités » symbolisées par la plume de coudée et d'autruche comme vérité et justice et reconnus comme immortels ou dieux par la croix tau à anneau. Il a nié ici quarante-deux péchés.

L'âme est décrite comme y entrant comme un Phoenix; ayant traversé des chemins de ténèbres il s'avance avec joie : « j'avance avec justification contre mes ennemis, j'ai atteint les cieux, je suis passé à travers la terre; en chef brillant j'ai traversé la terre sur les traces de pas des esprits. Brillant comme le soleil les dieux exclament : « Saluons sa venue comme Toum (Atoum), créé par le créateur des dieux, et pour le soleil ils s'exclament « Salut à vous plus

grand que les dieux vous élevant dans les cieux statuant devant la porte; Salut à vous qui avez mis en pièces le buteur et étranglé l'Apophis et par qui des mortels ont été encouragés à combattre les ténèbres et le mal ». L'âme rénovée accomplit toutes les vieilles fonctions de la vie mais il n'y a pas un seul de ses membres qui ne soit pas divin. Il est triomphalement couronné en qualité de fidèle soldat des dieux qui s'adressent ainsi à lui : « votre père Toum (Atoum) vous a lié avec cette bonne couronne de justification et cette conclusion vivante : Bien aimé des dieux tu vis éternellement. »

La foi de toute l'humanité provient d'une seule source centrale; avec nous le Grand Esprit se développe en l'Être Jéhovah, Brahm en Brahma, et Kneph ou Ptah en Osiris. Nous avons ainsi l'esprit ou le principe de régénération en Isis et Swamyambhuva, En Horus (qui est également Khem), Kristna et Buddha nous avons le Sauveur Médiateur. En Set, Siva, Satan l'accusateur et destructeur des âmes.

Voyez donc, le soleil est sur le point de disparaître, cela symbolise la vie dans la mort; naissance, vie, mort, résurrection; la victoire de la vertu sur le vice, le présent dans le passé; c'est la mort qui produit la vie; au-delà de la tombe commence notre vraie vie; ici-bas est le pays des erreurs, des doutes et de l'incrédulité; c'est après avoir été libéré du domaine de la mort que l'on trouve le royaume de la certitude, de la conviction et notre véritable patrie.

Pose les mains sur la tête du Néophyte et le reçoit comme au grade de Grand Installateur et dit :

Je vous reçois, Illustre Frère au rang de Grand Elogiste de notre Rite Ancien et Primitif; Je confie entre vos mains à titre d'Officier de cérémonie le rituel des trois degrés qui vous ont maintenant été conférés par ce Sublime Conseil. Ce sont des branches d'apprentissage dans lesquelles il est important que soient compétents les Patriarches de notre Rite afin d'être prêts en tout temps à officier en tant que tel.

Remet les rituels des Cérémonies au Néophyte

Je vais maintenant vous confier le Signe spécial, l'Objet et le mot qui prouve que vous êtes qualifié pour accomplir vos devoirs. *Il en est ainsi fait.*

Illustre Porteur d'Épée, que la proclamation soit faite

Porteur d'Épée : A la gloire du Sublime Architecte de l'Univers, au nom du Souverain Sanctuaire de la Maçonnerie Ancienne et Primitive dans et pour l'Angleterre et l'Irlande, Salut sur tous les points du Triangle et honneur à l'Ordre. Je proclame que notre Illustre Frère (*son nom*) a été élevé à la dignité de Grand Installateur, Grand Consécrateur et Grand Elogiste, 21^e, 22^e et 23^e degrés de notre Rite Ancien et Primitif et je fais appel à tous nos Illustres Frères de le reconnaître comme tel et lui fournir aide et assistance au besoin. Joignez vous à moi mes Frères pour nous réjouir de cette heureuse acquisition pour notre Rite.

Tous font la batterie (000-000-000) Le S.D. frappe un coup. Tous s'assoient.

Prenez place maintenant pour écouter le discours de clôture.

CHARGE

Les exemples des époques les plus reculées et les exemples des peuples les plus barbares nous montrent que le respect pour les morts est universel. Ce respect est une preuve que tous les peuples admettent l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme humaine.

L'athéisme est un monstre d'orgueil et d'imperfection; pour s'élever il abaisse la divinité. Il est enchaîné dans le cercle étroit de ses pensées et tout en essayant d'embrasser l'immensité il fait une idole de la matière. Et quels moyens a-t-il de se rassurer, qu'il existe, autrement que par ses sens, que l'univers n'est pas une perception de son âme comme une idée du SADL'U? Oh toi Athée qui te répète « pourquoi fatiguer mon imagination avec l'idée d'un dieu qui humilie ma fierté? La matière a une force inhérente suffisante pour son mouvement, reléguons cet Être aux enfants qui ont de l'imagination »; Non, Non, vous ne pouvez pas humilier cet Être Supérieur, la preuve de son existence est écrite en lettres de feu sur la coupole du firmament dans lequel se promène son Esprit. Allons! L'homme serait un prodige de matière intelligente et l'univers dans lequel il n'est qu'un atome serait produit et régit par la chance! Ces masses qui scintillent dans

l'immensité seraient éternelles et ce qui les produit serait périssable? Non, c'est impossible! L'idée de l'existence d'un Être qui te soit supérieur et l'immortalité de l'âme est-elle trop grande, trop sublime pour ta compréhension? Tu es incapable de soutenir le poids du mot éternité. Ton imagination est incapable de concevoir un monde peuplé d'êtres qui te sont Supérieurs. Si la chance est un dieu devant qui les mortels se sont prosternés ils devraient évoquer un meilleur état des choses. Si la matière inerte a créé la pensée, si le GADL'U est le produit de l'imagination, l'idée de son existence a été la plus grande, la plus sublime pensée de l'homme; ce serait alors un homme qui serait le créateur de l'univers, lui le moins parfait des êtres serait le premier des êtres; c'est lui qui a fait ce que la terre adore comme son souverain, c'est en son honneur que les hommes devraient élever leurs autels. C'est en vain qu'une mère se prosternerait pour gaspiller sa douleur sur la tombe d'un mortel qu'elle adorait, à regretter cette perte qu'elle a tant chérie et avoir le désir de s'élancer dans l'éternité avec l'être perdu. C'est en vain que serait l'espoir d'un meilleur état qui soutient un homme juste et persécuté, le traînant à la fin de sa carrière pour qu'il y trouve ... rien?

Ce sera en vain pour un homme coupable, déchiré par le remords, de se prosterner sur la tombe de sa victime. Puisque le pauvre homme n'est que le dupe de la vertu, puisqu'il n'y a ni récompense ni indemnité pour une longue privation; il ne lui reste que les ressources du crime et sa dissimulation. Les liens de la société de la société sont rompus et les hommes peuvent fuir dans la forêt pour chercher protection. Pourquoi l'homme devrait-il chercher à cultiver son cœur et son esprit si la raison, la connaissance et la sensibilité ne serviront qu'à le rendre le plus malheureux des êtres, si son âme n'est pas immortelle, si Dieu n'existe pas. Non, mes Frères, croyez-le, l'homme n'est pas le fruit de la chance, il ne se dissout pas dans le néant après la mort. Il n'y a que l'homme méchant, pris de remords qui n'ose pas fixer son regard sur la longue succession du temps sans fin; il tremble lorsqu'il entend la voix du juge qui l'appelle et pour se rassurer affirme « l'homme n'est que matière et il n'y a pas de dieu »; mais l'homme vertueux qui a fait preuve d'abnégation compte sur l'immortalité comme sa juste récompense.

En athéisme il n'y a rien pour l'imagination, rien pour l'infortune; l'homme est soutenu par l'espoir et vit basé sur ses illusions, pourquoi le priver des plus consolatrices? La vérité disent-ils, la vérité! Le fanatisme de cette vérité est

alors très cruel puisqu'elle assimile l'homme aux brutes qui le privent de l'espoir de l'immortalité.

Mais sur quelle fondation solide pouvons-nous croire que la matière et la chance ont constitué l'univers puisque la nature entière le croit? Si la matière a créé l'univers lui-même par une nécessité aveugle ces grandes idées et sentiments tellement contraires à ses principes; d'où tirons-nous de telles caractéristiques que la prudence, la prévision et le choix qui répugnent tellement au système fataliste. D'où vient la conscience, le remord, la loi morale, les devoirs naturels et la liberté ressentie par tous. Si c'est la chance aveugle qui a formé l'univers, d'où viennent la sagesse et l'intelligence, comment expliquer les affinités entre les êtres qui possèdent ces attributs, d'où tirent-ils l'ordre et les idées? Non mon Frère, seul un imbécile peut prétendre en son cœur que Dieu n'existe pas; l'immortalité fait partie intrinsèque de la conception de l'humain depuis le plus lointain des âges et la doctrine que nous appliquons, Vous pourrez constater ceci encore plus nettement lorsque le Sublime Conseil vous instruira en science, symbolisme et théosophie de diverses philosophies de l'Antiquité et les plus ou moins grands mystères de nos sages prédécesseurs.

FERMETURE

S.D. *(Frappe trois coups 000, répétés par les Mystagogues. Tous se lèvent)*
Illustre Premier Mystagogue, à quelle heure devons-nous suspendre nos Travaux?

1^{er} Mys : A l'heure de la parfaite obscurité

S.D. : Illustre Second Mystagogue, est-il l'heure de suspendre nos Travaux?

2^e Mys : Oui, Sublime Dai

S.D. Illustre Frère Messenger de la Science, approchez-vous pour recevoir une commission *(il lui murmure à l'oreille le Mot de Passe, qu'il va répéter aux deux Mystagogues et allume l'encens).*

Puisqu'il est l'heure de suspendre nos Travaux, unisse vous à moi mes Illustres Frères (*il descend de l'Orient et se place comme lors de la cérémonie d'ouverture des Travaux*)

PRIÈRE

S.A.D.L'U. source éternelle et fructueuse de Lumière et de Vérité, remplis de gratitude pour votre infinie bonté, nous vous remercions mille fois et vous attribuons tout ce que nous avons fait de bien et d'utile durant cette journée. Continuez, Père de miséricorde, à protéger nos travaux, à les diriger vers la perfection et accordez-nous que l'harmonie, la concorde et l'union soient pour toujours le triple ciment qui nous unit.

TOUS Gloire à vous, Seigneur. Gloire à vos Œuvres. Gloire à votre infinie Bonté.

*Le S.D. retourne à l'Orient et les Officiers retournent à leur place.
Musique douce.*

S.D. (*frappe 000, que répètent les Mystagogues*)

A la gloire du S.A.D. l'U. au nom et sous les auspices du Souverain Sanctuaire de la Maçonnerie Ancienne et Primitive en et pour la Grande Bretagne et l'Irlande, je déclare suspendus les Travaux du Suprême Conseil des Grands Elogistes. Retirons-nous en paix et puisse l'esprit du S.A.D.L'U. veiller toujours sur vous tous.